

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **100 (1955)**

Heft 4

PDF erstellt am: **02.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bibliographie

Les livres :

Neujahrsblatt der Feuerwerker-Gesellschaft.

Le *Neujahrsblatt der Feuerwerker-Gesellschaft* (Artillerie-Kollegium) in Zürich auf das Jahr 1955, va faire la joie des bibliophiles. Ce 146^e fascicule annuel complète une collection riche en études sur notre passé militaire. Il est consacré à la bibliothèque de la « Société mathématique et militaire » de Zurich qui, fondée en 1765, est depuis 1901 déposée à la bibliothèque de l'École polytechnique fédérale. Le directeur de celle-ci, M. le Dr Paul Scherer nous présente la plus importante collection publique de livres militaires anciens, en particulier des XVI^e et XVII^e siècles, existant en Suisse. Il en fait un bref historique et en souligne la valeur par un choix bibliographique et la reproduction de quelques titres intéressants. (Editeurs : Beer & Co, Zurich.)

Ldy

« **Uman** », par le général Hans Stects. Sous-titre : « Gebirgsjäger bei Uman. Die Korpsschlacht des XXXXIX^e Gebirgs-Armeekorps bei Podwyssokoije 1941. » (4^e volume relié de la collection : « Die Wehrmacht im Kampf », éditée par Kurt Vowinkel, Heidelberg 1954. 132 pages et 11 croquis hors texte.)

Le 22 juin 1941, trois groupes d'armée de la Wehrmacht franchissent la frontière russe. Celui du S. (maréchal v. Rundstedt) opère entre la mer Noire et les marais du Pripet, marais que longe sa gauche (la 6^e A. v. Reichenau) en direction de Kiev. Cet objectif semble aussi visé par la 1^{re} Pz. A. (v. Kleist), mais celle-ci a une autre mission : déborder le plus profondément possible le flanc N. de Boudjenny puis se rabattre vers le S. pour couper la retraite au gros à travers le Dniepr. L'attaque frontale est menée plus au S. par la 17. A. (v. Stülpnagel) qui suit en retrait, sa gauche, le 49^e C.A. de montagne, pointant sur Ouman.

Vers la fin de juillet, des éléments de la 1^{re} Pz. A. ont percé jusqu'au N. de cette localité : le 3 août, à Pjervomaisk, ils opèrent leur jonction avec des troupes du 49^e C.A. Les efforts des Russes pour rompre le cercle qui les entoure donnent à la lutte un caractère particulièrement acharné. Elle s'achèvera le 7 août par la capitulation des 6^e et 12^e A. soviétiques.

A l'époque, l'auteur était chargé des opérations à l'E.-M. d'une division de chasseurs du 49^e C.A. de montagne. C'est le rôle joué par ce C.A. dans la « *Kesselschlacht* » d'Ouman qu'il décrit. De cette étude claire, intéressante et sérieuse, on retirera un très grand profit.

Ldy

« **Tcherkassy** », par le général Nikolaus v. Vormann. 3^e volume relié de la même collection qu'*Uman*. Editeur : Kurt Vowinkel, Heidelberg, 1955. — 132 pages et 11 croquis hors texte.

Dès juillet 1943, après l'échec de sa dernière offensive sur le front russe, la Wehrmacht a été ramenée sur le Dniepr. En janvier 1944, son groupe d'armée du S. a dû abandonner aux Russes deux vastes têtes de pont : l'une autour de Kiev, créée par Vatoutine, l'autre, autour de Kremenchoug, par Koniev. Entre les deux, la 8^e A. (Woehler) borde encore le Dniepr sur une faible étendue au NW. de Tcherkassy. Elle forme un coin à l'intérieur duquel s'échelonnent du N. au S. le 11^e C.A., le 42^e C.A. et le 47^e Pz. Korps.

Hitler se berce encore de l'illusion de l'engager contre le flanc S. de Vatoutine, en direction de Kiev. Aussi s'oppose-t-il au recul préconisé par Woehler, lequel redoute d'être écrasé par l'expansion de ses dangereux voisins. Appréhension justifiée : le 28 janvier au soir, les blindés de Rotmistrev et de Bogdanov se rejoignent à Sveni-gorodka, enfermant dans la poche de Kanev-Korsoun les 11^e et 42^e C.A. Du même coup, une brèche de 100 km. était ouverte dans le front du groupe d'armées du S.

L'auteur commandait à l'époque le 47^e Pz. Korps. C'est donc la lutte menée par celui-ci, d'abord autour de Kirovograd, puis en liaison avec la 1^{re} Pz. A. (Stube), à l'effet d'aider les troupes investies à se libérer le 17 février, que narre le général v. Vormann. Son récit, vivant, fondé aussi sur des sources russes, est des plus instructifs.

Ldy

Le réarmement clandestin du Reich 1930-1935, vu par le 2^e Bureau de l'Etat-major français, par Georges Castellan. Préface du Général Weygand, de l'Académie française. — Un volume in-8^o carré. Publié par les Editions Plon, 8, rue Garancière, Paris 6^e.

Agrégé d'histoire et docteur ès lettres, Georges Castellan s'est consacré à l'étude de l'Allemagne contemporaine. Outre la thèse qu'on va lire, et une thèse secondaire portant sur un *Choix de documents sur le Konzern Krupp et l'armement de l'Allemagne entre 1918 et 1945*, il a publié divers articles dans la « Revue d'Histoire de la deuxième guerre mondiale » et dans la « Revue historique de l'Armée » : *Von Schleicher, von Papen et l'avènement d'Hitler*, la *Diplomatie allemande et la guerre du Pacifique*, *Aspects militaires de l'Anschluss*, la *Wehrmacht vue de la France en septembre 1939*.

Dans le *Réarmement clandestin du Reich*, Georges Castellan, d'après les archives secrètes de l'état-major français, retrace les étapes du prodigieux effort militaire que réussit à accomplir, de 1930 à 1935, une Allemagne alors en pleine crise économique. Ni le chômage, ni les troubles politiques, ni le marasme monétaire, ni les changements de régime, ne purent faire dévier l'élaboration puis la réalisation du « plan » des militaires allemands. L'auteur examine tour à tour les budgets du Reich et les différents « camouflages » dont firent l'objet les dépenses militaires, le Haut-Commandement, la structure de l'armée, son esprit, l'aviation, et le problème de la collaboration de l'armée allemande avec l'Armée Rouge, qui fit couler tant d'encre. Puis l'économie, le matériel, et les « Forces noires » dont on ne saurait trop souligner l'importance.

Les Revues :

Rivista militare della Svizzera italiana. Fascicolo I, gennaio-febbraio 1955.

Sommaire : *L'anno militare 1954*, La Rivista. — *Le spese militari ed il rapporto della Commissione parlamentare*, Miles. — *Esercizi e dimostrazioni per la fanteria* (seguito), cap. Oppikofer. — *La situazione politico-militare a fine 1954 vista dalla stampa militare Germanica*, col. Moccetti. — *Il pensiero militare Italiano in alcuni scritti di « Rivista militare »* (Roma), col. Moccetti. — *Istruzione preparatoria*. —

Schweizer Monatshefte. Mars 1955. — Dr F. Richter, Schulhausstrasse 19, Zurich.

Au sujet de l'*Initiative Chevallier*, le conseiller aux Etats, le Dr h.c. Ernest Speiser (Baden) soulève différentes questions de droit qui, à son avis, devraient être éclaircies avant que le Parlement ne s'occupe de l'initiative même. Dans ses conclusions l'auteur estime qu'une condition essentielle, soit l'ensemble de la matière, n'est pas remplie et que par conséquent cette initiative ne devrait pas être admise. — L'exposé remarquable du professeur Alfred Amonn (Berne) sur *la politique allemande du logement* et les mesures d'entraide créées dans ce domaine est particulièrement intéressant en raison de la votation populaire du 13 mars — Le professeur D. Emile Brunner qui enseigne actuellement à Tokio décrit en termes captivants *le Japon d'aujourd'hui*. — Puis dans un exposé complet et richement documenté, le Dr L. Derron, de l'Association centrale des employeurs, étaye les considérations de principes face aux tendances de la nouvelle législation du travail. Cet article n'est pas seulement intéressant à cause des débats qui ont eu lieu au cours de la session de mars, mais aussi en raison des importants renseignements qu'il contient et qui garderont leur valeur au-delà des discussions au Parlement. — Un auteur anonyme fait un rapport bouleversant sur la situation de *l'Eglise évangélique en Allemagne de l'Est*. — Parmi les autres publications de ce nouveau cahier, mentionnons encore l'article du Dr Herbert v. Dirksen, ancien ambassadeur du Reich à Moscou, qui touche un sujet de brûlante actualité : *L'Union soviétique en effervescence*. —

En vente dans les librairies et les kiosques.

Revue de défense nationale, (France) décembre 1954.

Colonel Ailleret : « L'arme atomique : ultima ratio des peuples. »

L'arme atomique peut être employée pour la destruction du potentiel ennemi ou, à l'échelon tactique, comme appui de feu des forces armées qui se livrent bataille.

Dans le deuxième cas, les conséquences seront : simplification des ravitaillements, vu l'énorme puissance de feu mise au service de quelques centaines d'hommes et les difficultés de circulation pour de gros effectifs. Disparition des concentrations fixes (à moins qu'elles ne soient fortement enterrées ou installées sous rocher ?). Etalement des grandes unités, revalorisation de l'obstacle tenu par de petits

effectifs et battu par des moyens de feu classiques pour repousser les infiltrations à l'intérieur des zones occupées de façon très diluée par formations très mobiles.

Gabriel Bonnet : « Mao-Tse-Toung et sa stratégie révolutionnaire. »

Bonne étude de la stratégie de la guerre totale, pour laquelle la formule de Clausewitz — la guerre (c'est-à-dire les opérations militaires), continuation de la politique sur une autre forme — est plus que jamais d'actualité. Aussi le premier principe inspiré de l'enseignement de Lénine, est-il celui de l'action réciproque de tous les facteurs d'une situation. D'où l'importance de la cinquième colonne, instrument de guerre psychologique et outil proprement militaire sous l'aspect de guérilleros. La tactique des guérilleros est étendue à toute l'armée de campagne (ainsi qu'il est apparu en Corée) : « L'ennemi avance, nous battons en retraite ; il se retranche, nous le harassons ; il est épuisé, nous attaquons ; il bat en retraite, nous le poursuivons. » Respect constant du principe de l'économie des forces, minutie dans les préparatifs des opérations, indifférence asiatique aux notions d'espace et de temps, mais efforts persévérants pour susciter et maintenir la foi révolutionnaire dans l'armée et la sympathie complice des populations civiles au milieu desquelles elle agit, esprit offensif visant à l'anéantissement de l'adversaire (« il vaut mieux anéantir un régiment que d'en mettre dix en fuite ») : tels sont les éléments d'une stratégie qui a fait ses preuves. L'auteur conclut : « Ce corps de bataille n'attaque qu'à coup sûr ; il mène une guerre lente et totale, une guerre d'anéantissement, décontenançant un adversaire beaucoup plus puissant, qu'il use peu à peu, par une action politique et psychologique plus redoutable encore qu'un ouragan de feu et d'acier. C'est là le secret de sa victoire. On ne saurait sans danger continuer à méconnaître une telle évolution de la stratégie et de l'histoire modernes. »

L'Officier de réserve (Union nationale des officiers de réserve de Belgique), décembre 1954.

« Les enseignements de la manœuvre « Bataille royale » et l'homme de la rue. » — Nécessité du renforcement des effectifs et de la mobilité des troupes (avec adoption éventuelle d'une tactique de guérilla), diminution du charroi par l'augmentation des vivres et des munitions transportés à dos d'homme, perfectionnement de l'équipement individuel, entraînement intensif de l'infanterie pour l'habituer à vivre de peu et pour développer sa combattivité.

R.